

COURRIER DES LECTEURS Non aux contrevérités



Le débat sur le tram-train, ouvert dans nos colonnes à la suite de l'article sur les dix ans de militantisme de Florirail (« L'Alsace » du 12 octobre) a fait réagir le maire Daniel Weber et l'ancien maire, Charles Haby.

DANIEL WEBER, maire de Guebwiller et conseiller général, réagit aux propos de Georges Bent, vice-président de Florirail, concernant le tram-train parus dans notre journal (L'Alsace du 17 octobre). « La réactivation de la ligne SNCF Bollwiller-Guebwiller, en particulier suite au lancement du projet Tram-Train dans la région mulhousienne, est importante pour notre ville et pour notre secteur. Il est en effet indéniable qu'une desserte ferroviaire serait un atout supplémentaire pour notre attractivité et pour notre développement, de même qu'un service supplémentaire pour une partie de notre population. C'est justement parce que ce projet est important qu'il faut éviter que le débat qui s'instaure à son sujet ne dérape et ne devienne un sujet de politique policienne locale. Il faut, pour l'alimenter, utiliser des arguments objectifs et éviter surtout d'user et d'abuser de certains amalgames et de certaines contrevérités que contient malheureusement l'intervention de M. Bent et je le regrette. Les propos qu'il tient peuvent se résumer ainsi : plusieurs établissements publics quittent Guebwiller en raison de l'absence de train et les élus ne font rien pour empêcher ces départs. Le transfert d'une partie du Centre de formation des apprentis de l'hôtellerie restauration de Guebwiller à Colmar s'expliquerait, selon M. Bent, par l'absence de transport de même que la fermeture il y a quelques années de l'école normale. Le transfert partiel du Centre de formation des apprentis résulte uniquement de la volonté du groupement des hôteliers restaurateurs du Haut-Rhin de créer et gérer en propre un CFA à Colmar et non d'un problème de transport. Grâce à l'action de l'ensemble des élus de notre secteur, un site de formation sur Guebwiller au sein du CFA du lycée Joseph-Storck a été préservé. Le site de Guebwiller va en plus être enrichi d'un BTS hôtellerie-restauration. L'ancienne école normale de Guebwiller a été fermée par décision du recteur d'académie dans le seul but de rationaliser les quatre sites existants en Alsace. Elle a toutefois été transformée en Centre de formation aux enseignements bilingues grâce encore une fois à la volonté et à la pugnacité des élus locaux, départementaux et régionaux et par un investissement financier important décidé par leurs assemblées respectives. Pour ce qui concerne le déménagement du groupement centre des sapeurs-pompiers à Cernay, vous vous imaginez bien que l'absence de train n'y est pour rien et que des propositions ont été faites pour maintenir cet établissement à Guebwiller. Mais on ne peut offrir que ce que l'on a. Aucune des propositions de relogement n'a pu convenir au groupement.

La responsabilité du conseil régional

Si ce dernier avait voulu construire de nouveaux locaux, nous aurions trouvé une solution sur des terrains disponibles dans la seule friche industrielle actuellement existante, mais telle n'était pas sa volonté (contrairement à ce qu'affirme M. Bent, il n'y a pas plusieurs friches industrielles à Guebwiller). Les locaux actuels seront vendus pour une activité artisanale, productrice de taxe professionnelle, ce qui n'était pas le cas à ce jour. M. Bent affirme ensuite « qu'il est trop facile de dire que le transport ferroviaire est du domaine du conseil régional et qu'à chacun ses responsabilités, et donc de ne rien faire ». Le transport ferroviaire est de la compétence et de la responsabilité du conseil régional. C'est tout simplement la réalité et cette réalité ne peut être contestée. Cela ne veut pas dire que la Ville de Guebwiller ne fait rien et ne peut rien faire. Nous continuons à maintenir auprès de cette assemblée une même position depuis toujours et qui consiste à affirmer notre grand intérêt pour la remise en service de la liaison ferroviaire. La position de la Région Alsace

est également connue. Elle vient une fois de plus d'être confirmée par son président à travers une lettre du 7 août dernier. Il ne lui sera pas possible d'envisager une réhabilitation de la ligne avant le contrat de plan État-Région 2007-2013 compte tenu des sommes importantes qu'il convient d'engager. C'est à ce moment-là que tous les acteurs devront conjuguer leurs efforts afin de peser sur la décision du conseil régional qui se déterminera en mesurant les avantages en terme de service à la population, de développement durable, d'atout pour le développement de notre vallée, au regard du nombre prévisionnel d'usagers ainsi que des coûts d'une telle décision. Car non seulement les investissements à réaliser sont énormes (entre 98,33 et 142,54 millions d'euros, selon le scénario retenu et pour une liaison tram-train jusqu'à Mulhouse) mais la Région Alsace, à savoir les contribuables régionaux que nous sommes, supportera entièrement le déficit de l'exploitation du service public ferroviaire. Il faudra très clairement annoncer les chiffres pour que la population connaisse l'ensemble des enjeux. En attendant il ne sert à rien de faire de la surenchère « catastrophe » en affirmant que la « survie » de Guebwiller passe par la remise en service de la ligne SNCF Bollwiller — Guebwiller et que les élus ne font rien. Placer ce débat sur le terrain de la politique politicienne locale c'est également perdre notre crédibilité face à la Région. Nous avons besoin d'être unis et solidaires dans cette affaire si nous voulons vraiment défendre les intérêts de notre bonne ville de Guebwiller ».

Charles Haby aussi

À la suite de la « réaction » de Georges Bent, vice-président du Florirail, Charles Haby, maire honoraire de Guebwiller, nous communique : « Je reviendrai sur la fermeture de l'école normale de Guebwiller qui s'est faite pendant mon mandat. Je tiens à ce sujet à signaler que l'Académie d'Alsace était la seule académie en France à avoir quatre écoles normales, deux catholiques (garçons et filles) et deux protestantes (garçons et filles). À la suite de l'application laxiste du Concordat, ces écoles ont été supprimées et qu'il reste actuellement une école normale pour garçons à Colmar, une pour filles à Sélestat et un centre de formation à Strasbourg-Neudorf. Au moment de la fermeture de l'établissement de Guebwiller, les bâtiments appartenant au Département, je suis, avec l'appui de Jean-Jacques Weber, président du conseil général à l'époque, intervenu auprès de M. Bayrou, à l'époque ministre de l'Éducation nationale, pour trouver une nouvelle solution en contrepartie de la fermeture de l'établissement de Guebwiller. C'est grâce à cette intervention que l'UFM a été implanté après de lourds travaux de plus de 2,29 millions d'euros payés par le Département et fonctionne actuellement. Voilà la vérité sur la fermeture de l'école normale de Guebwiller qui n'est pas du tout liée à l'absence de liaison ferroviaire Bollwiller — Heissenstein. À ce sujet, je tiens à préciser que pour ménager l'avenir, avec mes collègues MM. Birgaentzli, maire de Sultz et Lehmann, maire de Bollwiller, nous avons tout fait afin que les rails ne soient pas enlevés. Enfin, la Ville de Guebwiller, sur ma proposition, a racheté la gare de Guebwiller qui sert encore toujours au siège de l'association DEFI. »

Le tram-train, un investissement lourd : il faut annoncer les chiffres pour que la population connaisse l'ensemble des enjeux, souligne Daniel Weber.

Darek Szuster

© L'Alsace tous droits de reproduction réservés